

CORRESPONDANCE

Messieurs les collaborateurs

Vous avez lu sans doute une correspondance plus ou moins insipide, parue dernièrement dans "le Perroquet", datée du 27 février. Vous avez dû rire aussi de l'étrange niaiserie de cette correspondance. L'auteur que je ne veux nommer sans plus amples informations, est un de ces écrivains soi-disant puristes à l'affût du moindre événement soit politique ou littéraire, s'occupant exclusivement de mystères d'alcôve, commères par goût, qui n'ont aucune conviction, qui ont lu Victor Hugo et dont les connaissances littéraires sont nulles et inutiles.

Cette classe, assez nombreuse dans la littérature contemporaine, a malheureusement échappé au bâton de Molière.

Le correspondant, parlant de la Scie Illustrée, cite un dictionnaire de poché et dit qu'illustrer signifie rendre illustre. Franchement je ne pensais pas le correspondant aussi instruit; — cependant, s'il avait un instant feuilleté le Dictionnaire de l'Académie ou Bescherelle, il eût vu, à part cette signification, une signification toute contraire, et acceptée par tous les journaux ornés de gravures, publiés en France.

Ce correspondant dit avec naïveté qu'il ne connaît point madame de Sévigné, — cela ne me surprend pas, mais ne pas connaître Herménégilde, quelle bêtise ?

On voit deux jeux de mots dans cette correspondance; si vous vous rendez jamais coupables de tels jeux d'esprit, je souhaite, Messieurs les Collaborateurs, que vous soyez pendus en place publique. Le spirituel correspondant achève en disant avec un sel attique rare, qu'il promet une biographie de M. Guère art, pour le prochain numéro.

Si cette biographie que le public attend avec anxiété est publiée dans le Perroquet, je vous promets une étude de caractère et de mœurs, du correspondant — étude qui offrira un grand intérêt aux lecteurs. Esquissant à grands traits cette vie célèbre, je promets aussi quelques épisodes de la vie de M. Moreau, vie tourmentée, s'il en fût jamais — je n'oublierai pas surtout cette circonstance critique dans laquelle M. Guère art touché des infortunes sans nombre du célèbre rédacteur, lui donna un secours d'argent. Aussi M. Moreau le lui a-t-il maintes fois rendu... en reconnaissance. Ses aventures, aussi plaisantes et même plus que celles de Chevalier des Grieux, seront goûtées du public, je le pense.

Messieurs les Collaborateurs,
Votre fidèle serviteur

X.....

CONVERSATION INTÉRESSANTE ENTRE UN MEMBRE DU PARLEMENT ET M. HECTOR

Le membre.— Enfin, voilà donc la Confédération votée, je pourrai dire que j'ai fait un travail consciencieux; — car mon discours a broyé l'opposition.

Hector.— Il était temps que ça vint à finir, de fait, car j'étais rendu.

Le membre.— Comment ?

Hector.— Mais, est-ce que vous ne savez pas que c'est moi qui ai, en partie, fait le discours de M. Cochon. A-t-on travaillé un peu pour mettre la dernière main à ce discours, qui est le meilleur, sans contredit, prononcé sur la question.

Le membre.— Mais j'étais loin de croire que M. Cochon eût besoin d'assistance.

Hector.— Ah ! sans moi M. Cochon n'aurait pas parlé, c'est moi qui lui suggérais les idées et les arguments les plus forts. Enfin vous avez bien dû voir que M. Cochon s'était surpassé.

Le membre.— C'est vrai, je vous en félicite.

Hector.— Les autorités anglaises qui ont terrassé les adversaires de la Confédération, c'est moi qui les ai fournies et quelles autorités.....

Le membre.— Mais ces autorités allaient bien au point.

Hector.— Savez vous que je vais faire publier notre discours en pamphlets.

Le membre.— Comment notre discours.

Hector.— Oui, ça s'entend, le discours qu'à prononcé M. Cochon.

Le membre.— L'idée est bonne.

HISTORIQUE.

Sabin, il y a quelque temps, voyageait par en bas. Arrivé à la Rivière du Loup, il fit rencontre d'une jolie petite indigène. Sabin, afin de se donner le plaisir de la scier.

— Dis-moi, dit-il, ma brunette, j'ai vu la Rivière, et maintenant je cherche le loup; il doit y en avoir un, car c'est ici la Rivière du Loup.

— Je n'ai jamais vu de loup, répondit la jeune fille, et par conséquent, je ne puis pas vous le montrer.

— Ah, ah, alors je vais le chercher et je le trouverai. L'histoire ne dit pas si Sabin réussit dans son entreprise.

M. Reneau est l'assommant rédacteur d'une feuille indigeste.

M. Reneau est la perle des cœurs.

Dernièrement son aîni X. tombe malade en proie à de vives douleurs du foie.

M. Reneau allait le voir régulièrement chaque jour.

Hier matin son ami le reçut le sourire aux lèvres.

— Ah! mon cher ami, quel soulagement !

— Vraiment.

— Cela tient du prodige.

— Pas possible.

J'ai dormi d'un somme sans me réveiller.

Splendide. Oui, figure toi que j'ai rêvé toute la nuit que je lisais ton dernier article.

On prétend qu'une violente émotion guérit le hoquet.

Monsieur L. T. S... partage cette opinion.

— Fais-moi peur, disait-il au gros colporteur de S..., j'ai le hoquet, si tu me fais peur, cela se passera tout de suite.

— Eh ! bien prête moi vingt louis !

— C'est passé ! — (Perroquet.)

Les personnes qui voudront s'abonner à la Scie Illustrée n'auront qu'à donner l'adresse de leur demeure à l'un des porteurs du journal. M. A. Guérard passera le lendemain chez eux.

AVIS

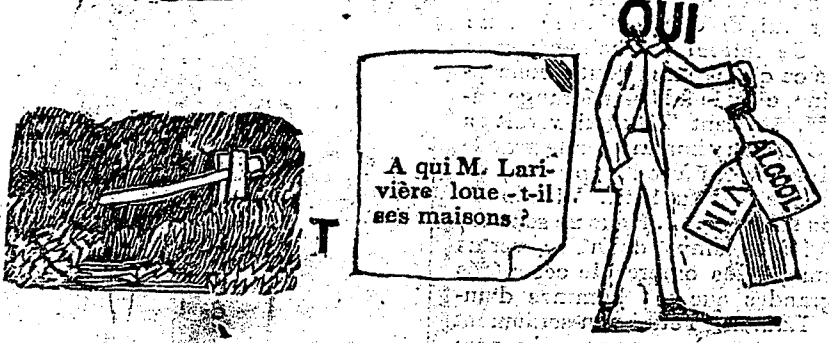
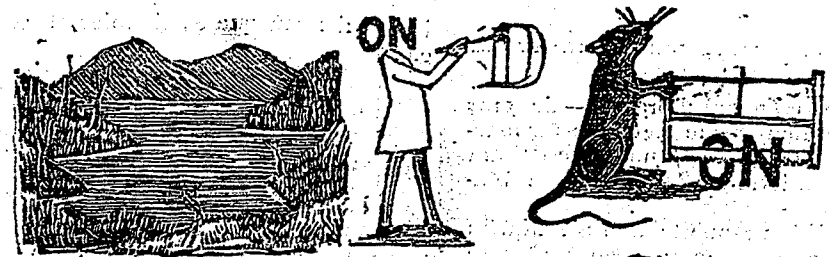
A l'avenir nos porteurs vendront notre feuille à la Pointe-Levis, le Samedi.

EXPLICATION DU DERNIER REBUS

ON pend six scies queue sas bain T tue EST un coq imparfait.

On pense ici que Sabin Têtu est un coq imparfait.

REBUS



L'EXPLICATION AU PROCHAIN NUMÉRO.